

FOUGERAT

Henri

Atelier Histoire

Elie Vinet

Lieu de naissance : Barbezieux

Naissance : 19 octobre 1909

Décès : 12 juin 1944

Date d'engagement : 1940



Famille

Henri Fougerat, de son nom complet Marie Joseph Henri Fougerat, est né à Barbezieux le 19 octobre 1909, au domicile de ses parents, boulevard Gambetta. Il est le fils de Jean Marie Joseph Fougerat, notaire, né en 1871 à La Rochefoucauld, et de Marie Louise Émilie Marguerite Thérèse Daviaud, née en 1876 à Barbezieux. Il est le sixième d'une famille de 8 enfants, avec Jacques (né en 1901), André (1902), Pierre (1903), Marie (1906), Georges (1908), Andrée (1913) et Elizabeth (1917).

De 1909 à 1936, les recensements de population montrent la famille habitant toujours boulevard Gambetta et le père exerçant toujours le métier de notaire. En 1926, nous constatons que seules les deux

dernières filles sont encore recensées au domicile familial, alors qu'en 1921 tous les enfants y figurent encore.

Les renseignements fournis par Pierre Bonneau nous ont appris les décès du père, Joseph, en 1949, et de la mère, Thérèse, en 1959. Tous deux sont inhumés à Barbezieux.

L'aîné des enfants, Jacques, fut maire de Jarnac, et le second, André, évêque de Grenoble.

Scolarité

Il entre à l'école maternelle « Sainte-Marie » puis à l'école communale de Barbezieux ; il continue ses études près de Cognac, à Richemont, au petit séminaire diocésain. Il fait ensuite ses études secondaires et obtient ses baccalauréats au collège Fénelon de la Rochelle. Il prépare l'École Navale au collège Saint-Charles de Saint-Brieuc (pour entrer dans la marine). Il est admissible à l'oral, mais un concours de circonstance l'empêche de se présenter. Il décide donc de préparer le concours d'entrée de Saint-Cyr (pour l'armée de terre), au lycée de Bordeaux. Il réussit le concours d'entrée en 1930. La liste de classement est publiée au Journal Officiel le 12 septembre 1930.

Une carrière militaire dans la « coloniale »

Le 4 octobre 1930, il intègre l'école spéciale militaire de Saint-Cyr où il est "l'élève Fougerat, matricule 628, 2^e bataillon, 7^e compagnie, 2^e section", de la promotion Joffre. Il choisit l'infanterie coloniale en 1932.

Le 1^{er} octobre 1932, il est nommé sous-lieutenant au 3^e Régiment d'Infanterie Coloniale à Rochefort.

Le 14 novembre 1933, il embarque pour le Maroc, affecté au 6^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais ; il devient lieutenant le 1^{er} octobre 1934. C'est là qu'il part pour la première fois en opérations,

en janvier 1934, dans le Sud marocain. Il est ensuite en poste de surveillance et de pacification près de Ouarzazate. Une première citation, à l'ordre de la division lui est décernée en juin 1934.

Il débarque à Bordeaux le 26 novembre 1936, passe au 52^e Bataillon de Mitrailleurs Indochinois le 5 mars 1937, à Carcassonne, puis ré embarque à Marseille le 21 juin 1938 pour Cotonou, au Dahomey. Il est en poste à Ouidah, au 8^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais.

Il s'y trouve toujours au début de la guerre.

Il est toujours, par ailleurs, célibataire.

Son engagement dans les Forces Françaises Libres

Après l'armistice, signé le 22 juin 1940, il refuse l'idée de la défaite et veut continuer à combattre. L'A.O.F. restant fidèle au gouvernement de Pétain, il quitte la colonie le 8 juillet 1940 en pirogue. Il rejoint Lagos au Nigeria et rallie les Forces Françaises Libres en août 1940.

Le lieutenant Fougerat est cité parmi la poignée d'hommes qui, dans la nuit du 26 au 27 août 1940, arrivent en pirogue à Douala avec le colonel Leclerc pour rallier le territoire à la France Libre. Il est ensuite chargé d'entraîner un contingent de 400 tirailleurs à Garoua.

Voici l'ordre de service signé de la main du colonel Leclerc :

M/T
CAMEROUN FRANCAIS LIBRE

COMMANDEMENT DES TROUPES

ETAT - MAJOR

3ème BUREAU

NOTE DE SERVICE

N° 7/3.

Le Lieutenant FOUGERAT, du Bataillon BOUILLON, est désigné pour prendre le commandement du détachement d'Instruction qui va être ouvert sous plu à GAROUA (environ 400 recrues). Il fera connaître pour le 12 Septembre ses besoins en 1°/-encadrement Européen et Indigène 2°/-armement, matériel d'Instruction./-

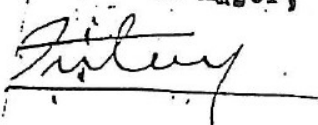
Destinataires:

Lieutenant FOUGERAT
Capitaine BOUILLON
Commandant d'Armes./-

DUALA, le 9 Septembre 1940
Le Colonel LECLERC, Gouverneur et Commandant
des Troupes du CAMEROUN,

Signé : LECLERC.

Pour ampliation:
Le Chef d'Etat-Major,



Dans les Forces Françaises Libres

Il est nommé capitaine et est affecté au 3^e Bataillon du 1^{er} Régiment de Tirailleurs du Cameroun. En décembre 1940, son bataillon devient le Bataillon de Marche n°4 (BM4). Le capitaine Fougerat est adjoint au Chef de bataillon.

Il prend part, avec le BM4, à la campagne de Syrie, en juin-juillet 1941, avant que son bataillon ne soit envoyé fin juillet en Éthiopie. Le BM4 est ensuite envoyé à Suez en juin 1942, puis au Liban.

Il participe avec le BM4 à la campagne de Tunisie pour reprendre la Tunisie aux Allemands. Le BM4 constitue un bataillon de la 2^e brigade de la 1^{ère} Division Française Libre. En mai 1943, il participe aux combats de Takrouna où son unité est en première ligne. Puis, de juillet 1943 à avril 1944, il séjourne à Nabeul en Tunisie où sa

division est au repos pour préparer la suite: ils s'entraînent, font des manœuvres et s'instruisent avec de nouvelles armes, américaines. Promu chef de bataillon fin août 1943, Henri Fougerat prend le commandement du BM4.

En avril 1944, le bataillon fait mouvement vers l'Italie pour participer à l'assaut contre la ligne Gustav. A partir du 16 mai, il combat au Sud de la région Liri-Pontecorvo et participe au franchissement de la ligne Gustav et à la course vers Rome. Il prend Montefiascone le 10 juin, près de Viterbe.

Décès et sépultures

Le 12 juin, à 2 kilomètres de Bolsena, Henri Fougerat se porte en avant pour reconnaître la résistance allemande: il est mortellement atteint par une rafale de mitrailleuse venue d'un char Panther. Il sera déclaré tué par balle à l'artère carotide gauche.

Son corps a d'abord été inhumé au cimetière de Viterbe, puis déplacé au cimetière romain de Monte Mario. En juillet 1948, le corps est rapatrié et il est procédé à des obsèques au cimetière de Barbezieux, dans le caveau familial. Voir à ce sujet le beau discours du maire dans le document familial cité en source.

Décorations

Henri Fougerat a été de nombreuses fois décoré :

La Croix de guerre.

Le 16 juin 1944, il est cité à l'ordre de l'armée par le général Juin :

« Officier supérieur remarquable d'abnégation et de courage. Malgré l'amputation non guérie d'un doigt, effectuée à la suite d'un accident, est monté en ligne à la tête de son bataillon le 20 mai 1944, dans un terrain difficile et malgré la résistance acharnée de l'ennemi et la perte de plusieurs officiers, a forcé le passage du Rio Forma

Quesa, puis par un mouvement rapide de débordement s'est emparé de la côte 160, causant à l'ennemi de lourdes pertes en tués et prisonniers. »

La Croix de la Libération, décernée le 29 décembre 1944 par le général de Gaulle.

La Médaille de la Résistance (avec rosette), le 31 mars 1947.

L'insigne de **Chevalier de la Légion d'honneur**, le 7 juin 1955.

Une rue porte son nom à Barbezieux.

Sources

Acte de naissance aux archives départementales de la Charente.

Recensements de Barbezieux en 1911, 1921, 1926, 1931 et 1936.

Un document très précieux, issu de la famille Fougerat elle-même :
« Autre chose est d'aimer » écrit par A. et R. Lacroix : c'est l'histoire d'Henri Fougerat, avec de nombreux documents et témoignages, dont son « Petit carnet rouge » tenu pendant la guerre. L'ensemble est mis en ligne par l'Amicale des anciens de la 1^{ère} Division Française Libre :

http://1dfl.fr/IMG/pdf/henri_fougerat_bm_4-39830.pdf

Pour la croix de la Libération : [http://](http://www.france-phaleristique.com/ordre_liberation_compagnons.htm)

www.france-phaleristique.com/ordre_liberation_compagnons.htm

Le site des Français Libres :

<http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=69023>

Le site de l'ordre de la Libération :

<https://www.ordredelaliberation.fr/fr/compagnons/henri-fougerat>

***Merci tout particulièrement à Pierre Bonneau pour
les documents qu'il a mis à notre disposition.***